

Avignon

Premiers pas pour comiques en herbe

Après sept mois de formation, les élèves de la jeune École supérieure des arts du rire (Esar) de La Scala Provence vont faire leurs premiers pas sur scène.

La boule au ventre, c'est un grand jour que tous attendent. La concrétisation d'un rêve en construction. Jeudi 24 avril, vingt-quatre étudiants de la nouvelle École supérieure des arts du rire (Esar) feront leurs premiers pas sur la scène de La Scala Provence. Depuis le 29 septembre 2024, ils se forment à l'humour et à la scène, dans le théâtre de la rue Pourquery-de-Boisserin (ex cinéma Capitole). Improvisation, écriture, l'humour dans le champ culturel, jeu corporel, théâtre, rhétorique/esprit critique, les quarante-cinq élèves de l'Esar avalent les heures de cours pour être les futurs rois de l'humour.

Pour montrer qu'ils étaient prêts, ils ont passé des auditions en février. Douze ont été retenus pour la partie stand-up et dix pour les performances d'improvisation en groupes, auxquels se sont ajoutés un maître de cérémonie pour ouvrir le stand-up, et un élève



Vingt-quatre élèves de la première promotion de l'Esar participent au premier Festival du rire de La Scala Provence. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

stand-upper musicien pour l'impro. Coachés par leurs professeurs Greg Romano (écriture) et Jacky Matte (impro), ils peaufinent leurs sketches, leur imagination et leur jeu, car ils n'auront que six minutes pour faire rire leur auditoire.

Ouverture de la prochaine campagne de recrutement

« Ils ont l'habitude de jouer devant leurs camarades. Mais là, ils vont pouvoir se confron-

ter à un vrai public qu'ils ne connaissent pas, dans un environnement professionnel. Ce festival, qui reflète ce que l'école propose aux étudiants depuis la rentrée, est aussi une première trace de la première promotion de l'Esar, dans toute sa di-

versité, avec des hommes et des femmes de tous les âges, venant d'horizons très différents », précise Geneviève Meley Othoniel, la directrice de l'Esar, qui souligne la participation au Festival Off de six étudiants (un trio de garçons et trois filles en solo), au théâtre de L'Observance.

« Depuis sa création, en 2018 à Paris et juillet 2022 à Avignon, La Scala voulait faire de la formation, en allant à un endroit où le terrain était vierge et où il y avait un besoin. S'il y a ce qu'il faut pour le théâtre, le cirque, la musique ou la danse, ce n'était pas le cas, selon nous, dans l'humour. C'est pour cela que nous avons créé l'Esar avec l'humoriste Jérémy Ferrari, directeur artistique de l'école », rappelle Frédéric Biessy, cocréateur et directeur général de La Scala, qui annonce l'ouverture de la campagne de recrutement pour la deuxième promotion de l'Esar. Avis aux amateurs (lascala-esar.fr) !

● Marie-Félicia Alibert

À 19 h 30, stand up en salle 200 et à 21 heures, performances d'impro en salle 600. Tarifs : 12 €. Réservations au 04 65 00 00 90 ou sur le site : lascala-provence.fr

Fabiola et Cora en scène avec leurs sketches

Parmi les quatre étudiants de l'Esar que nous suivons depuis septembre, Julien Allegier sera le pianiste de l'impro. Retenues pour la partie stand up, la jeune Haïtienne Fabiola Laurent, 27 ans, et la Toulonnaise, ancienne chargée de projets en éducation pour la santé, Cora Tellaa, 36 ans, présenteront chacune un sketch.

« Je suis honorée de représenter l'école à cette première devant le grand public, dans le lieu même de notre apprentissage. Mon cœur bat la chamade. Ce qui me rend d'autant plus fière, c'est qu'à force de travailler un sketch qui ne marchait pas au départ, mais dont je voulais faire une pépite, j'ai réussi. Je l'ai testé lors d'un comedy club sur un public lambda et les réactions ont été positives », se réjouit Fabiola, qui préférerait travailler un texte, pour garder le contrôle. Elle a hâte de présenter ce sketch, né lors d'un exercice de l'école, pour travailler le « story telling » (raconter une histo-



Fabiola Laurent et Cora Tellaa. Photo Le DL/M.-F.A.

re drôle). « J'ai choisi une anecdote quand j'ai surpris mes parents en train de faire l'amour. Le plus difficile fut de trouver comment l'amener. Pour ce faire, je parle de l'adolescence, époque à laquelle j'ai vécu ce choc. »

Cora, elle, a choisi un personnage costumé : « Je serai la mère Noël au bord du burn-out, avec un message féministe. Je suis partie d'un exercice demandé à Noël, que j'ai repris avec notre professeur d'impro Jacky



Matte, pour travailler l'interprétation. » Si elle a déjà fait quelques comedy clubs à L'Observance, Cora aura un peu plus de pression cette fois, devant sa famille et parce que c'est une plus grosse scène. « On sera un peu la vitrine de l'école. Mais comme les gens savent que l'on est en formation, c'est rassurant. Pour le moment, je découvre et je teste plein de choses pour savoir vers quoi je veux aller pour créer un spectacle. »

La Scala présente son premier festival d'humour

« Ce que l'on défend en particulier à La Scala, c'est cette espèce de dualité qu'il y a entre l'excellence et l'émergence. Et chaque fois que l'on accompagne des artistes en herbe pour qu'ils deviennent de grands artistes, on les confronte à leurs aînés qu'ils admirent », rappelle Frédéric Biessy, le directeur général de La Scala.

C'est dans cet esprit qu'il a imaginé ce premier Festival du rire, à La Scala Provence, avec Jérémy Ferrari, le directeur de l'Esar.

« Lors de leurs premiers pas en mode comedy club, nous tenions à ce que nos élèves soient confrontés à trois personnalités fortes de l'humour. Il y aura Jos Houben (25 avril), lien entre la pédagogie et l'artiste professionnel, avec son « Art du rire », véritable morceau d'anthologie depuis vingt ans, et deux humoristes très singuliers, dans la mouvance de l'hu-



Tania Dutel clôturera le Festival du rire de La Scala Provence. Photo Patrick Fouque

mour actuel : Tania Dutel (27 avril) et Jérémy Nadeau (26 avril), qui jouent à La Scala Paris en ce moment. Tout cela me paraît très cohérent. Ça montre quatre facettes de notre projet. C'est tout Scala ! »